

400 naissances de moins et 500 décès de plus en Bretagne en 2020

Insee Flash Bretagne • n° 71 • Avril 2021

En 2020, 31 000 enfants sont nés en Bretagne et 35 700 personnes y sont décédées. Par rapport à 2019, les naissances baissent de nouveau (- 400) alors que les décès sont en hausse (+ 500). Comparativement à l'ensemble du pays, la diminution des naissances dans la région est de moindre ampleur. La Bretagne est également la région de France métropolitaine avec le plus faible excédent de mortalité et ainsi parmi celles dans lesquelles les impacts démographiques pendant la crise sanitaire de la Covid-19 sont les moins importants.

Au 1^{er} janvier 2021, la population bretonne est estimée à 3 371 200 personnes, soit une hausse de 12 600 habitants en un an ► [figure 1](#). Cette croissance de la population de 0,4 % sur l'année 2020 est supérieure à celle observée au niveau national (+ 0,2 %). Sur cette période, le nombre d'habitants continue de progresser fortement en Ille-et-Vilaine (+ 8 900). Il augmente également dans le Morbihan (+ 2 800) et le Finistère (+ 1 100) alors qu'il diminue faiblement dans les Côtes-d'Armor (- 200). Toutefois, le solde naturel, différence entre le nombre de naissances et de décès, se creuse encore davantage par rapport aux années précédentes : 4 700 décès de plus que de naissances en 2020 contre 3 900 en 2019. Seul le solde naturel de l'Ille-et-Vilaine reste positif (+ 2 800).

Moins de naissances, surtout en décembre

En 2020, 31 000 enfants sont nés de mères domiciliées en Bretagne, soit 400 de moins qu'en 2019. Cette baisse des naissances est importante dans le Morbihan (- 200) mais s'observe également dans les trois autres départements bretons. Ce repli de 1,2 % est toutefois moins prononcé qu'en France métropolitaine (- 2,3 %).

► 1. Données démographiques sur les départements bretons

		Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan	Bretagne	France métropolitaine
Population au 1 ^{er} janvier	2021 (p)	599 118	914 301	1 094 636	763 103	3 371 158	65 235 843
	2020 (p)	599 271	913 187	1 085 753	760 313	3 358 524	65 123 843
Naissances	2020	5 088	7 894	11 560	6 486	31 028	696 075
	2019	5 132	7 975	11 639	6 661	31 407	712 206
Décès	2020	7 709	10 533	8 738	8 759	35 739	652 897
	2019	7 723	10 229	8 633	8 701	35 286	597 138
Solde naturel	2020	-2 621	-2 639	2 822	-2 273	-4 711	43 178
	2019	-2 591	-2 254	3 006	-2 040	-3 879	115 068
Espérance de vie des femmes	2020 (p)	85,0	84,8	86,2	85,3	85,4	85,3
Espérance de vie des hommes	2020 (p)	77,9	78,1	80,4	78,5	78,8	79,2

(p) : données provisoires

Source : Insee, recensement de la population, estimations annuelles de population, statistiques de l'état civil.

En décembre 2020, 2 500 naissances ont été comptabilisées dans la région contre 2 640 lors du même mois en 2019, soit une baisse de 5,2 %, la plus importante observée lors des dix dernières années. L'impact de la crise sanitaire survenue à partir du mois de mars sur les naissances de décembre apparaît toutefois moindre en Bretagne qu'au niveau national (- 7,0 %). Sur l'ensemble de l'année, la diminution du nombre de naissances par rapport à l'année précédente s'explique d'abord par une baisse de 1,1 % du nombre de femmes âgées de 25 à 39 ans qui, à elles seules, donnent naissance à 85 % des nouveaux-nés. Parallèlement, le nombre moyen d'enfants par femme a légèrement reculé (1,77 en 2020 contre 1,78 en 2019).

Une hausse des décès nettement plus faible en Bretagne

En 2020, 35 700 personnes domiciliées en Bretagne sont décédées, soit 500 de plus qu'en 2019. Cette augmentation du nombre de décès de 1,3 % entre 2019 et 2020 en Bretagne est la plus faible des régions françaises ► [figure 2](#). Sur cette même période, le nombre de décès en France métropolitaine a augmenté de 55 800, soit une hausse de 9,3 %.

En Bretagne, l'augmentation la plus forte s'observe dans le Finistère (+ 3,0 %). La hausse est moindre dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine tandis que le nombre de décès baisse légèrement dans les Côtes-d'Armor.

Sur l'ensemble de la région, cette augmentation de 1,3 % des décès en 2020 est semblable à celle observée en moyenne sur les dix dernières années, en rapport avec le vieillissement de la population.

Bien que les conséquences de l'épidémie de Covid-19 aient été limitées en Bretagne sur l'ensemble de l'année, un impact important sur la saisonnalité des décès a pu être mesuré

► **figure 3.** Début 2020, la mortalité s'est avérée plus faible qu'en 2019, en raison notamment de l'épisode de grippe plus court et moins intense (110 décès contre 490 en 2019)¹. Puis en mars-avril, une hausse de 5,4 % des décès a été enregistrée en Bretagne, en particulier dans les départements du Morbihan (+ 6,9 %) et de l'Ille-et-Vilaine (+ 6,3 %). Ces excédents de mortalité restent toutefois bien inférieurs à ceux observés dans l'ensemble du pays (+ 28 %). Selon l'enquête Epicov², 3,1 % des Bretons avaient eu des contacts avec le virus au mois de mai 2020, contre 4,5 % de la population nationale.

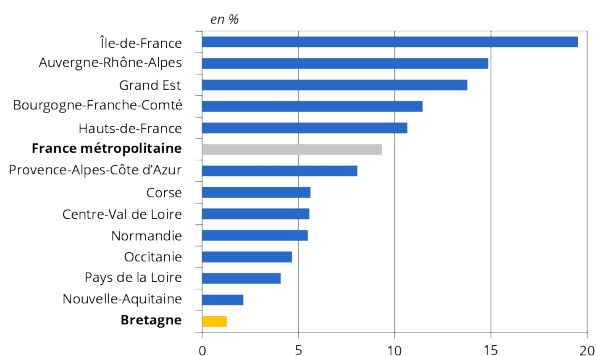
Entre mai et août, la mortalité a diminué par rapport à 2019, sauf dans le Finistère. Ce recul peut s'expliquer par les décès prématurés de personnes fragiles causés par la Covid-19 sur la période de mars-avril³. Dans le Finistère, le nombre de décès a

1 - Source : Santé publique France - Bulletin de Santé Publique - Octobre 2020

2 - Source : DREES - Études et résultats n° 1167 - Octobre 2020

3 - Source : INED - Population et sociétés n° 587 - Mars 2021

► 2. Évolution du nombre de décès entre 2019 et 2020 par région



Source : Insee, statistiques de l'état civil.

► Sources et définitions

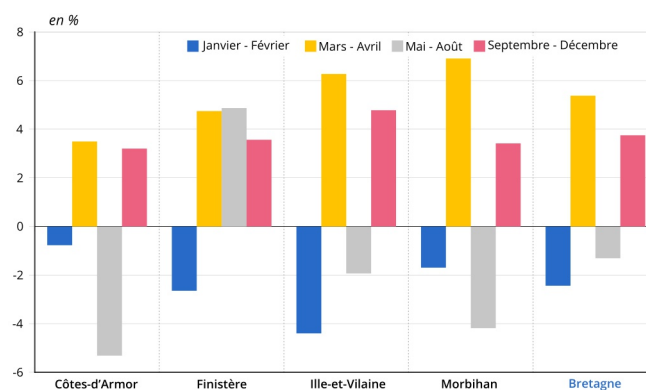
Les **statistiques de l'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les naissances et les décès sont comptabilisés au lieu de domicile respectivement de la mère et du défunt (événements dits domiciliés).

Le recensement de la population sert de base aux **estimations annuelles de population**. Pour les années 2019 et suivantes, les estimations de population sont provisoires : la population du recensement 2018 est actualisée grâce à des estimations du solde naturel et du solde migratoire apparent et d'un ajustement. Cet ajustement a été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire en 2018. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Taux de mortalité par âge : nombre de décès chez les personnes d'une classe d'âge une année donnée rapporté à la population totale moyenne dans l'année de cette classe d'âge.

► 3. Évolution du nombre de décès entre 2019 et 2020 en Bretagne par département et par période



Lecture : dans le Morbihan, sur la période mars-avril, il y a eu 6,9 % de décès en plus en 2020 par rapport à 2019.

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

fortement augmenté au mois d'août (+ 19 %), en lien probable avec des épisodes de forte chaleur. De septembre à décembre, un surcroît de mortalité de 3,8 % a été observé par rapport à 2019, en particulier en Ille-et-Vilaine (+ 4,8 %).

La Covid-19 interrompt la hausse tendancielle de l'espérance de vie

En Bretagne, l'**espérance de vie à la naissance** des femmes et des hommes, calculée à partir des dernières données de mortalité disponibles, se stabilise en 2020. Elle est de 85,4 ans pour les femmes et de 78,8 ans pour les hommes.

En cette année marquée par la crise sanitaire, la Bretagne est la seule région de France métropolitaine où l'espérance de vie ne diminue pas. Les **taux de mortalité par âge**, calculés en 2020 sont très proches de ceux observés en 2019. Au niveau hexagonal, l'espérance de vie recule de 0,3 an pour les femmes et de 0,6 an pour les hommes. L'espérance de vie des Bretonnes devient ainsi légèrement supérieure à celle de l'ensemble des femmes vivant en France métropolitaine (85,3 ans). En revanche, l'espérance de vie des Bretons reste inférieure de 0,4 an (79,2 ans en France métropolitaine).

Au niveau des départements bretons, l'espérance de vie la plus élevée s'observe en Ille-et-Vilaine. En particulier, celle des Breilliennes est même la plus élevée de France derrière celle des habitantes du Maine-et-Loire. *A contrario*, le Finistère est le seul département breton où l'espérance de vie a baissé en 2020, de 0,2 an pour les hommes comme pour les femmes. ●

Muriel Cazenave, Jean-Marc Lardoux (Insee)

► Pour en savoir plus

- « 2020 : une hausse des décès inédite depuis 70 ans », Sylvie Le Minez, Valérie Roux (Insee) – Dans : *Insee Première*, n° 1847 (2021, mars)
- « Avec la pandémie de Covid-19, nette baisse de l'espérance de vie et chute du nombre de mariages », Sylvain Papon, Catherine Beaumel (Insee) – Dans : *Insee Première*, n° 1846 (2021, mars)
- « La fécondité baisse moins dans les grandes métropoles », Fabienne Daguet (Insee) – Dans : *Insee Première*, n° 1838 (2021, fév.)
- « Bilan démographique 2019 en Bretagne : légère baisse des naissances et des décès », Muriel Cazenave, Jean-Marc Lardoux (Insee) – Dans : *Insee Analyses Bretagne*, n° 96 (2020, oct.)
- « Avec un excédent de mortalité de 2 % entre début mars et mi-avril, la Bretagne est une des régions les moins touchées », Jean-Marc Lardoux (Insee) – Dans : *Insee Analyses Bretagne*, n° 93 (2020, juin)

Direction régionale de Bretagne :
35, place du Colombier
CS 94439
35044 Rennes cedex

Directeur de la publication :
Éric Lesage

Rédactrice en chef :
Marion Julien-Levantis

Bureau de presse :
02 99 29 34 90

Maquette :
Nathalie Noël

ISSN 2427-9013
© Insee 2021
www.insee.fr

[@InseeBretagne](https://twitter.com/InseeBretagne)

